

**Perceptions et attitudes liées à la préservation du corps féminin: cas des communautés chrétiennes, musulmanes et les traditions africaines du quartier Tchèlèkro de la ville de Bouaké**

**YAO Kouassi Angenor**

Docteur

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Département d'Anthropologie et de Sociologie

[angenoryao@gmail.com](mailto:angenoryao@gmail.com)

**Bakayoko Mamadou**

Enseignant-Chercheur

Maître de Conférences

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Département de Philosophie

[mamadoubakayoko33@yahoo.fr](mailto:mamadoubakayoko33@yahoo.fr)

**KOUAKOU Tehua Parfait**

Enseignant-Chercheur

Maître-Assistant

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Département d'Anthropologie et de Sociologie (Bouaké, Côte d'Ivoire)

[tehuaparfait@yahoo.fr](mailto:tehuaparfait@yahoo.fr)

**YAO Kouamé Franck**

Docteur

Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)

Département d'Anthropologie et de Sociologie

[kouame82franc@yahoo.com](mailto:kouame82franc@yahoo.com)

**Résumé:** Notre étude porte sur les perceptions et attitudes liées à la préservation du corps féminin dans les communautés chrétiennes, musulmanes et traditions africaines du quartier Tchèlèkro de Bouaké. Il s'agissait pour nous de comprendre les perceptions et attitudes des communautés religieuses sur la préservation du corps féminin. Le problème est que les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines soulèvent plusieurs principes et pratiques religieuses, qui influencent le comportement des femmes. Cette étude est orientée par la question principale : quel est l'impact des perceptions, attitudes des communautés religieuses et les traditions africaines face à la préservation du corps féminin ? Pour répondre à cette question, nous avons formulé deux hypothèses à partir de deux objectifs spécifiques. Le premier est de comprendre les perceptions et attitudes des communautés religieuses de la préservation du corps féminin. Le second consiste à montrer l'influence des perceptions, attitudes religieuses et traditions africaines face au maintien du corps féminin dans les sociétés africaines. Il ressort de cette étude que les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines au sujet de la préservation du corps féminin ont eue de l'impact remarquable dans la socialisation des femmes animistes, chrétiennes et musulmanes.

**Mots-clés:** Perceptions, attitudes, préservation, communautés religieuses, traditions africaines

## **Perceptions and attitudes related to the preservation of the female body: Case of Christian, Muslim communities and African traditions of Tchèlèkro district of the city of Bouake**

**Abstract:** Our study focuses on perceptions and attitudes related to the preservation of the female body in the christian, Muslim and African traditions of the Tchenekro district of Bouaké. It was for us to understand the perceptions and attitudes of religious communities on the preservation of the female body. The problem is that the perceptions and attitudes of African communities and African traditions raise several religious principles and practices, which influence women's behavior. This study is oriented by the main question: what is the impact of perceptions, attitudes of religious communities and African traditions in the face of the preservation of the female body? To answer this question, we formulated two assumptions from two specific objectives. The first is to understand the perceptions and attitudes of religious communities of the preservation of the female body. The second is to show the influence of perceptions, religious attitudes and African traditions against the maintenance of the female body in African societies. It appears that this study that the perceptions and attitudes of the religious communities and traditions about the preservation of the female body have had the remarkable impact in the socialization of animistic, Christian and Muslim women.

**Keywords:** Perceptions, attitudes, preservation, religious communities, African traditions

### **Introduction**

Le corps humain est perçu par des chercheurs de diverses disciplines comme un "objet complexe" (I. Bazié., 2005). Ils se sont accordés pour reconnaître l'intérêt particulier du corps à travers les perceptions morales et religieuses, esthétiques et philosophiques (idem, I. Bazié). C'est ainsi qu'à partir du XX<sup>ème</sup> siècle, l'intérêt du corps humain est devenu un vaste champ d'interrogation fondé sur un certain nombre d'éléments. À savoir: son rapport au monde entier et plus particulièrement dans le domaine artistique. Le corps humain traverse des siècles de création tout en étant un objet à représenter ou un sujet d'une œuvre peinte, sculptée ou photographiée (K. Najoua, 2016). Il est également représenté de manière diverse à travers la civilisation, les mœurs et traditions des peuples, mais aussi dans le domaine des sciences sociales telles que la sociologie.

La Côte d'Ivoire, l'un des pays d'Afrique de l'ouest qui regroupe presque toutes les communautés religieuses et traditions africaines, n'est pas en marge des perceptions et attitudes religieuses face à la préservation du corps féminin. Ces conceptions religieuses et traditionnelles ont un intérêt particulier du corps qu'elles considèrent comme vérité fondamentale : le corps physique est un attribut divin (D. L. Spangler, 2005). Ceci est l'un des principes, dans les attitudes et pratiques religieuses. Aussi, elles considèrent le corps comme étant la partie exceptionnelle, digne de respect, qui mérite d'être préservé et entretenu. Cependant, les perceptions du corps dans les traditions chrétiennes restent de plus en plus ambivalentes, en ce sens que le corps est à la fois lieu de « grâce et du péché » (Romain,6,1,23 ; Ephésien, 2, 8,9), et celui de la femme « j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi » (Genèse, 3 :16), d'une part et d'autre part, le corps féminin est la coopératrice de Dieu et Jésus l'a considéré comme un égal devant Dieu (Matthieu, 10 :34 :42). D'autres traditions religieuses telles que la religion musulmane, s'appuie sur le corps « pur et impur » et interdit le corps féminin d'être aperçue (S. Bauzon., 2006, p47-56). Cette tradition est l'une des attitudes incontournables dans les pratiques religieuses. Quant aux traditions africaines, le corps féminin reste un privilège inhérent dans les croyances traditionnelles

et provient des lois naturelles, mais aussi de la tradition africaine. Au regard de ce qui précède, il ressort que les perceptions religieuses restent attachées à leurs traditions, à l'enseignement des valeurs telles que la soumission et l'obéissance aux doctrines. Face aux idéologies divergentes des communautés religieuses et traditions africaines, qui ne partagent pas les mêmes attitudes sur la préservation du corps féminin, comme "don sacré de Dieu", susceptible du bien et du mal, celles de Tchèlèkro ne sont pas épargnées de cette situation.

C'est dans cette perspective que, nous allons conduire notre étude. Alors, quelles sont perceptions et attitudes des communautés religieuses et les traditions africaines face au maintien du corps féminin ? Quel est l'impact des pratiques religieuses et traditions africaines sur la préservation du corps féminin ? L'objectif de cet article vise à comprendre les perceptions et attitudes des communautés religieuses et les traditions africaines de Tchèlèkro dans la préservation du corps féminin. La thèse soutenue dans ce travail est la suivante : l'absence d'une doctrine commune, crée une diversité de principes, interdits et des pratiques dans la préservation du corps féminin. A partir de cette thèse, deux constats majeures ont été observés : (I) perceptions et attitudes des communautés chrétiennes, musulmanes et traditions africaines face au maintien du corps féminin; (II) influences des pratiques religieuses et traditions africaines dans la préservation du corps féminin. Ces différents constats relevés ont été à la base des principes et interdits liées à la préservation du corps féminin dans les communautés chrétiennes et musulmanes de Tchèlèkro. C'est ainsi qu'on assiste à la naissance de plusieurs principes, attitudes et interdits dans les pratiques religieuses ainsi que dans les traditions africaines.

## **1. Cadre méthodologique**

Le cadre méthodologique est un ensemble de procédés mis en œuvre par le chercheur pour atteindre les objectifs fixés dans une étude. C'est ainsi que nous nous sommes intéressé à la structure de l'esprit et de la forme de la recherche ainsi qu'aux techniques utilisées pour la réaliser (P. N'Da, 2006).

### **1.1. Matériels**

Le champ sociologique de notre étude consiste à préciser les caractéristiques des populations à étudier, ceci permet de donner les raisons de leur implication dans cette étude. Les populations cibles sont des acteurs sociaux. Concernant notre étude, nous avons choisi les communautés religieuses chrétiennes (catholiques et évangéliques), la communauté musulmane, et traditions africaines ou animistes du quartier Tchèlèkro de la ville de Bouaké pour mener nos enquêtes, afin de mieux cerner les perceptions et attitudes des communautés religieuses face à la préservation du corps féminin.

### **1.2. Méthodes**

Notre étude s'inscrit dans le cadre d'une étude qualitative principalement dans une étude de cas. Elle nous permet de développer une analyse approfondie des perceptions et attitudes des communautés religieuses face à la préservation du corps féminin. Elle nous permet également de comprendre le phénomène complexe en situation réelle (L. B. Berg, 2007). Cette étude renvoie à une analyse compréhensive des perceptions et attitudes des communautés religieuses face au maintien du corps féminin. La technique d'observation directe s'est faite à partir d'une grille d'observation au travers des réalités observées sur le terrain. Elle a permis de voir et comprendre l'attitude des femmes au sein des communautés religieuses du quartier Tchèlèkro. L'enquête par entretien individuel nous a permis de comprendre le sens des attitudes et pratiques que les communautés accordent dans leurs doctrines religieuses (R. Quivy et L.V. Campenhoudt 1995).

Aussi, l'entretien individuel a permis de donner une liberté d'expression aux enquêtés tout en orientant leur discours afin d'obtenir des informations précises sur le sujet. Les guides d'entretien nous ont permis de conduire la collecte des données sur le terrain. Nous avons dressé les questions sur les thèmes ou des rubriques en rapport avec notre sujet, à partir desquels se sont déroulés les entretiens avec les enquêtées. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi comme population cible : les chrétiens catholiques, évangéliques, traditions africaines et les communautés musulmanes résidant au quartier Tchèlèkro de Bouaké, ceux-ci avaient des vécus, permettant de clarifier, de conceptualiser leurs opinions à partir de nos investigations avec des femmes souvent marginalisées dans les conceptions religieuses (F. Guillemette et al, 2021). L'échantillon principal comprend au total six (6) personnes répondants aux critères de sélection préétablis. Nous avons interrogé : une sœur de l'église catholique, deux (2) chrétiennes évangéliques et deux (2) musulmans et une personne animiste ou de tradition africaine (voir tableau 1).

**Tableau 1** : Nombre de personnes interrogées

Personnes interrogées	Nombres
Chrétien catholique	01
Chrétiens évangéliques	02
Religion musulmane	02
Tradition africaine/animiste	01
Total	06

**Source** : enquête de terrain

La méthode compréhensive repose sur la notion de "compréhension", qui donne un sens à l'action donnée par un individu. Marx Weber, cité par (F. Gonthier., 2004, p35-54) donne la spécificité de la notion de compréhension qui permet de recomposer le sens d'une activité, d'une attitude ou d'une pratique qui conduit le comportement des individus d'une communauté donnée. L'approche compréhensive est l'une des théories dans la mesure où les recherches sociologiques abordent la compréhension des faits sociaux, le sens, les motifs, le comportement qui constituent des actions et permettent de rendre compte (B. Baudry, 2007). Cette approche a été mobilisée pour comprendre les perceptions et attitudes des communautés religieuses du quartier Tchèlèkro face à la préservation du corps féminin comme « don de Dieu ».

La méthode compréhensive fondée sur les considérations psychiques et conventionnellement restreinte aux raisons plausibles (P. Raynaud, 1987, p46-47), nous amène à mobiliser l'analyse stratégique de (M. Crozier et Friedberg, 1977) pour analyser les perceptions et attitudes des communautés face au maintien du corps féminin dans les pratiques religieuses. L'analyse stratégique a été mobilisée pour analyser le comportement des acteurs dans les pratiques religieuses. Elle permet d'analyser les points de divergences et de convergences des principes des communautés religieuses, mais surtout les zones d'ombres dans les pratiques chrétiennes et musulmanes. Par ailleurs, l'analyse stratégique mise en exergue permet d'expliquer au travers des perceptions et attitudes les pratiques liées aux doctrines religieuses des communautés vivantes de Tchèlèkro. Elle a permis d'apporter un éclairage sur certaines incertitudes propres aux communautés religieuses. L'approche stratégique de Crozier et Friedberg, permet de comprendre les enjeux de la préservation du corps féminin dans les doctrines religieuses. Ces enjeux amènent

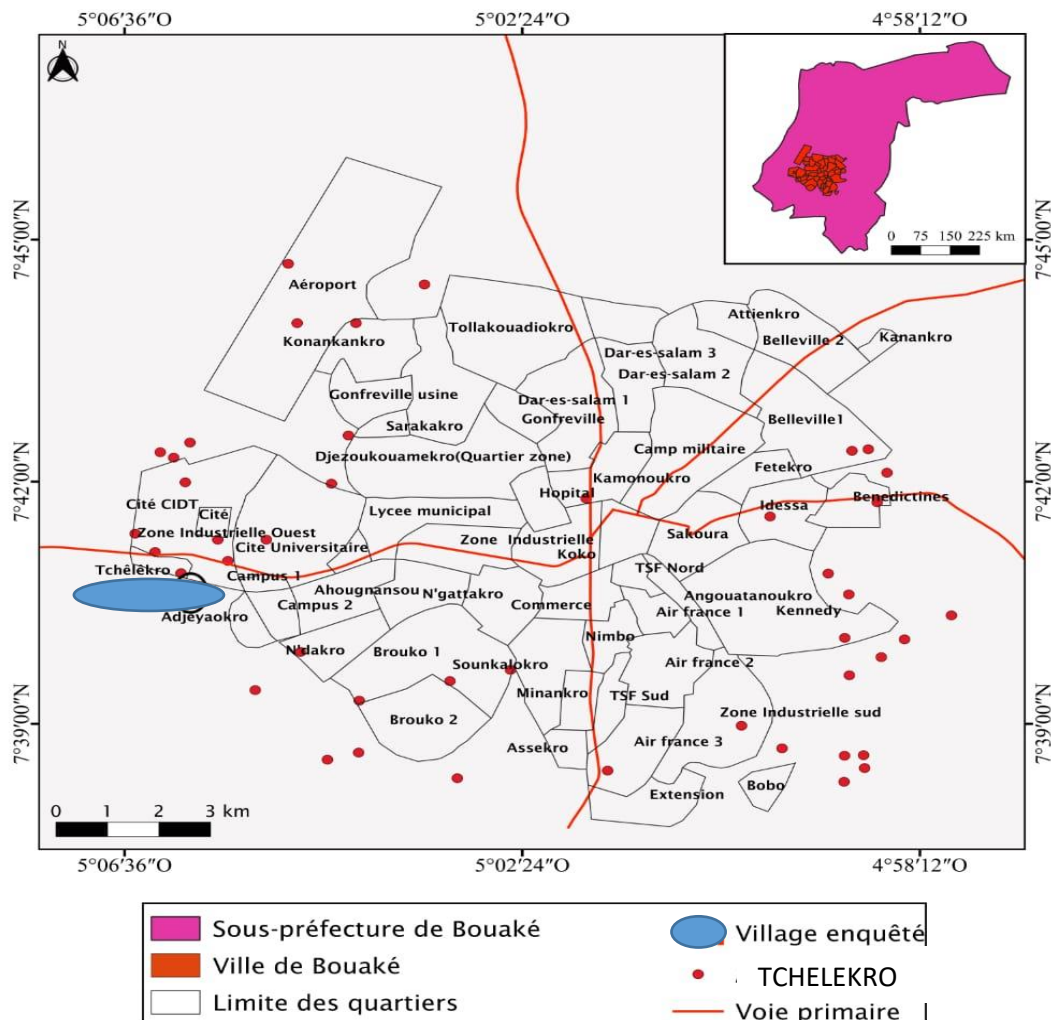
la femme à adopter un comportement digne des normes religieuses. Ainsi, il s'agit pour nous de relever les points de divergences et de convergences propres aux différentes doctrines religieuses.

## 2. Résultats

### 2.1. Description du champ d'étude

#### 2.1.1. Le quartier Tchèlèkro

Situé sur l'axe Bouaké – Béoumi, le quartier Tchèlèkro borde la voie menant au campus 2 de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, plus précisément en face du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA).



Source: BNETD, 2014

Réalisation: SEARCHERS, Mars 2023

Tchèlèkro est un quartier de la ville de Bouaké. Situé à la sortie de la ville, Tchèlèkro est limité par le quartier Adjeyakro, la citée de la Compagnie Ivoirienne pour le Développement des Textiles (CIDT), le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) et les villages d'Anganblé-Konankro et Sessenoua. Quartier résidentiel, Tchèlèkro est l'un des quartiers pluriconfessionnels de la ville de Bouaké. Autrement dit, Tchèlèkro fait partir des quartiers où les trois (3) grandes communautés religieuses de Côte d'Ivoire coexistent et interagissent sur le même espace. Ainsi les perceptions et attitudes liées à la préservation du corps féminin est parfois au centre des débats religieux.

## **2.2. Perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines**

Les perceptions et attitudes des communautés religieuses de Tchèlèkro, face à la préservation du corps féminin sont nombreuses. Parmi lesquelles nous pouvons retenir celles des communautés chrétiennes, musulmanes et les traditions africaines ou animistes.

### **2.2.1. Communautés chrétiennes**

La communauté chrétienne perçoit que le corps est un attribut divin qui permet à l'homme d'être le semblable de Dieu. En effet, le corps humain est vu comme le lieu qui renferme à la fois le bien et le mal, il est un don "sacré" de Dieu. Aussi, la femme en tant que moitié de l'homme selon la doctrine chrétienne doit être soumise aux normes religieuses. Elle est sensée, maintenir son corps pur et saint devant le Créateur. Elle doit également se voiler la tête comme les "anges" le font devant Dieu afin que ses prières puissent monter au ciel. En clair, les prières de la femme ne montent pas directement à Dieu, celles-ci passent par l'intermédiaire des "Ange". Selon M.K.C, « les principes religieux, recommandent le voile à la femme chrétienne dans la mesure où elle peut à n'importe quel moment décider d'adresser des prières à Dieu ».

Par ailleurs, le corps de la femme dans les pratiques religieuses doit être préservé au plan spirituel et physique. Selon Y. M.

La femme chrétienne doit nécessairement mener une vie de « chasteté »<sup>1</sup> afin qu'elle et son conjoint puissent s'unir et prendre des engagements devant Dieu. Dans cette perspective, l'homme envoie une lettre au responsable de l'Eglise, c'est-à-dire au pasteur. Cette période d'observation ou d'abstinence a une durée de trois (3) à (6) mois selon la foi ou la croyance spirituelle du couple.

Cette période permet au couple de se préserver, mais surtout à la femme qui est sensée maintenir son corps avant le mariage.

### **2.2.2. Communautés musulmanes**

La perception de la communauté musulmane au sujet de la préservation du corps féminin est relative aux recommandations du prophète Mahomet. En effet, les recommandations du prophète, amène les femmes musulmanes à préserver leurs corps dès le bas âge avant et après le mariage. Aussi, les recommandations tirées des écrits de la sourate<sup>2</sup> du coran amènent les femmes à maintenir leurs corps purs, à se voiler la tête « à cause des anges et des mauvais esprits ». Elles sont également perceptibles au niveau du mariage, dans la mesure où seul le mari est habilité à voir le corps de sa femme. C'est ainsi que M.K affirme que: « Par le passé, avant de faire la

<sup>1</sup> Chasteté désigne une attitude morale liée à la vie sexuelle ou relationnelle. En termes de mariage l'abstention de tout acte sexuel avec une personne autre que son conjoint et par la maîtrise des rapports sexuels entre époux.

<sup>2</sup> surate/sourate, mot arabe désigne verset tiré des chapitres du coran

connaissance du corps d'une femme, nous donnons une somme de deux (2000 f). Cette somme symbolique n'appartient ni à la femme, ni aux parents de la femme mais, elle est destinée à Dieu, car le mariage vient de Dieu ». Selon cette conception religieuse, une fille née d'une famille musulmane doit être obéissante, soumise aux ordres traditionnels afin d'honorer les parents. Cependant, celles qui refusent de se soumettre aux ordres sont parfois bastonnées, renvoyées ou exclues de la cour familiale. Tous ceux-ci font partir des recommandations dans la pratique religieuse de la communauté musulmane.

### **2.2.3. Traditions Africaines ou animistes**

Quant aux traditions africaines, elles perçoivent que le corps féminin reste un privilège inhérent dans les croyances traditionnelles. Elles pensent que la préservation du corps féminin provient des lois naturelles, mais aussi de la tradition des sociétés africaines. Selon K.B.: « la préservation du corps féminin était une obligation chez certains peuples avant l'âge de la maturité sexuelle, car le maintien du corps féminin est souvent accompagné par les cérémonies rituelles ». Aussi, « le corps de la femme est considéré comme une déesse (beauté) donc il mérite d'être préservé et protégé ». C'est ainsi qu'il affirme :

Par le passé, lorsqu'une femme voit ses menstrues, elle est en état d'impureté, celle-ci l'écarte souvent des cérémonies spirituelles. Aujourd'hui, toutes ces cérémonies qui permettent à la femme de préserver son corps pur, sont relativement en voie de disparition, car les lois traditionnelles sont de moins en moins respectées par les nouvelles générations.

## **2.3. Impact des perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines face à la préservation du corps féminin**

L'impact des perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines se situent essentiellement autour de deux axes : les perceptions des communautés religieuses, traditions africaines et l'influence des pratiques religieuses face à la préservation du corps féminin.

### **2.3.1. Perceptions des communautés religieuses et traditions africaines face à la préservation du corps féminin**

Les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines sur la préservation du corps féminin ont participé au développement spirituel, physique et culturel de la femme. Au niveau spirituel<sup>3</sup>, les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditionnelles ont permis à la femme de maintenir son corps pur. A cet effet, la préservation du corps féminin, permet à la femme d'être considérée comme une lumière de Dieu. Elles ont également permis à la femme de rentrer dans la sainteté. c'est dans cette optique que, M.K affirme : « toute femme née d'une famille musulmane ou chrétienne est contrainte de se soumettre aux principes et aux pratiques religieuses selon les recommandations du coran et la bible. C'est ainsi qu'elle peut être pure devant Dieu ».

Au plan physique, la préservation du corps féminin avant, pendant et après le mariage demeure l'un des principes fondamentaux dans les pratiques religieuses. Selon lui « *seul le mari est habilité à voir le corps de sa femme. Ceci fait partir des principes qui sont enseignés et pratiqués dans nos religions* ».

---

<sup>3</sup> Spirituelle signifie être en harmonie avec soi-même et avec son entourage (nature, animaux et êtres humains). Selon la Bible, le spirituel désigne « force, lumière du seigneur »

### 2.3.2 Influences des attitudes et pratiques religieuses sur la préservation du corps féminin

Les perceptions, attitudes religieuses et traditions africaines ont fortement influencé l'épanouissement de la femme au sein de son entourage et de la vie en société. En effet, les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions animistes ont souvent considéré le corps de la femme comme un corps « impur » devant Dieu. Aussi, les perceptions et attitudes des communautés religieuses ont souvent imposé leurs doctrines, permettant à la femme de s'abstenir avant le mariage. Elles ont également imposé le port de voile dans leurs pratiques religieuses. Selon M.K.C, « la femme doit toujours se voiler la tête, avant de s'adresser à Dieu, comme les « Anges ». En d'autres termes, la femme doit se voiler la tête afin que ses prières puissent monter à Dieu ou qu'elle soit-exaucée ».

Pour M.K, « le corps de la femme ne doit être perçu à cause des mauvais esprits. Autrement dit, l'impureté du corps féminin, l'écarte parfois au second plan dans les doctrines religieuses ». Tous ces facteurs bien qu'ils contribuent à la préservation du corps féminin, ont souvent influencé le comportement de la femme au niveau des prises de décision, l'obligeant à mener une vie indépendamment de sa volonté.

### 3. Discussion

Dans cette partie de notre étude, nous allons mettre en perspective les écrits antérieurs à la question de recherche, à savoir perceptions et attitudes des communautés religieuses sur la préservation du corps féminin. Nombreux sont les auteurs et chercheurs qui nous ont précédé à l'analyse des *perceptions* et attitudes des communautés religieuses sur la préservation du corps féminin. Certains chercheurs ont axé leurs travaux de recherche sur la représentation du corps humain et la culture des peuples qui peuvent être l'une des causes dans les pratiques et attitudes des communautés religieuses sur la préservation du corps féminin. C'est dans cette perspective que (Y. R. Djembi, 2015), soutient que l'approche et les perceptions culturelles du corps humain diffèrent d'un continent à l'autre et d'une religion à l'autre. Pour lui, perceptions et attitudes des communautés religieuses sur la préservation du corps féminin doivent être une autonomie pour la femme. Selon l'auteur, les pratiques religieuses liées à la préservation du corps féminin ne doivent pas être un frein à l'épanouissement de la femme.

Les travaux de (L. M. Corre, 2012), montrent que les femmes ont une connaissance approximatives de leurs corps. Pour elle, la méconnaissance du corps féminin relève de diverses conséquences sur la vie des femmes. Celle-ci se rapporte également aux professionnels de la santé qui ont du mal à reconnaître le corps féminin. C'est ainsi qu'elle soutient que la préservation du corps féminin et la sexualité restent encore des sujets tabous. Des auteurs tels que (A. Juliard, F. Laplantine. et J-B Martin., 1991), ont axé leurs réflexions sur l'image du corps et les pratiques religieuses. Leurs travaux ont contribué à la construction scientifique du corps ou d'une authentique anthropologie du phénomène. Pour y parvenir, il appuyés sur trois (3) points: le corps, le religieux et les pratiques de protection pour comprendre la préservation du corps féminin à travers les représentations du corps et les pratiques développées dans les communautés religieuses. Ils ont également mis l'accent sur la culture et la doctrine religieuse, celles-ci sont considérées comme une science qui permet de comprendre les perceptions et attitudes des pratiques religieuses sur la préservation du corps féminin. C'est dans cette perspective qu'ils soutiennent l'épistémologie rationaliste en tant que discipline qui peut entraîner une séparation entre l'intelligibilité et la sensibilité au niveau des perceptions religieuses, afin d'éviter l'obstacle majeur de la connaissance du corps féminin dans les pratiques religieuses.



Contrairement à ces études, des chercheurs tels que (F. M.Thomsen, 2013) a orienté ses travaux sur l'influence des perceptions culturellles pour comprendre la préservation du corps féminin. L'auteur s'appuie sur des critères de la dépression pour comprendre la perception des communautés religieuses. Selon l'auteur, il existe des indices pour indiquer la perception culturelle des communautés chrétiennes, musulmanes et les traditions africaines. Pour lui, les communautés sont de plus en plus affectées par les idées, les sentiments de honte et les conceptions de l'honneur qui leur permettent de maintenir leurs prestiges socioculturels, politiques et religieux. C'est ainsi qu'il soutient que la préservation du corps féminin dans les communautés musulmanes est d'une importance remarquable, car la désobéissance des normes religieuses d'une fille née dans une famille musulmane peut entraîner des problèmes familiaux ( mise à l'écart, l'abandon, le renvoi etc.). Au-delà des problèmes familiaux, les perceptions des communautés et les traditions africaines ont parfois qualifié le corps féminin d'impureté. Cette conception idéologique dans les pratiques religieuses et traditions africaines écarte bien souvent la femme de la sphère décisionnaire. Ainsi, malgré le rôle de la femme au sein des communautés religieuses, elle est de moins en moins associée dans les prises de décision. En définitive nous retenons que, les perceptions et attitudes des communautés sur la préservation du corps féminin entraîne assez souvent des débats qui allèguent les raisonnements religieux et traditions africaines.

## Conclusion

La présente étude nous a permis de porter notre contribution à la compréhension des perceptions et attitudes des communautés religieuses et des traditions africaines sur la préservation du corps féminin. Les représentations du corps ne cessent de susciter des débats au plan socioculturel, scientifique et religieux. Il s'agit donc, à travers ce travail de recherche, d'analyser l'impact des attitudes/ et ou pratiques des communautés religieuses et traditions africaines sur la préservation du corps féminin. Pour y parvenir, cette étude a été guidée par une question principale : quel est l'impact des perceptions, attitudes des communautés religieuses et les traditions africaines face à la préservation du corps féminin ? Pour répondre à cette question nous avons élaboré deux hypothèses issues de deux objectifs spécifiques. Le premier est porté sur les différentes perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines sur la préservation du corps féminin. Le deuxième objectif consiste à analyser l'impact des perceptions, attitudes, les pratiques religieuses et traditions africaines dans la préservation du corps féminin. Ces deux objectifs nous ont permis d'émettre les hypothèses suivantes :

- Les perceptions et attitudes des communautés et traditions africaines sont liées aux doctrines religieuses.
- L'influence des perceptions, attitudes des communautés et traditions africaines dans les pratiques religieuses s'expliquent par l'obéissance, mais aussi au respect des normes sociales.

Au terme de notre analyse, il ressort que les perceptions et attitudes des communautés religieuses et traditions africaines ont eue de l'impact dans la préservation du corps féminin. Ainsi, nous pouvons dire que nos hypothèses ont été confirmées. Les résultats ont montré que les perceptions et attitudes des communautés et traditions africaines ont permis à la femme de maintenir son corps pur selon sa doctrine religieuse, d'une part, et d'autre part, elles ont influencé son épanouissement. En un mot, nous pouvons dire que les perceptions, attitudes des communautés et traditions africaines, ont eu un impact remarquable dans l'évolution spirituelle de la femme, celles-ci continuent d'exister dans les pratiques religieuses.

## Bibliographie

BAUDRY Bernard, 2007, « Economie de la firme » Editions La Découverte. Coll. Repère, <https://ses.ens-lyon.fr/economie-d/>, (27.02.2024).

BAUZON Stéphane, 2006, *Perception du corps de la femme musulmane*, revue la personne Biojuridique PUF, p. 47-56.

BAZIE Isaac, 2005, « Corps perçu et corps figuré », article étude Française, [https:// id.terraviva.org/](https://id.terraviva.org/), (25.02.2024).

BERG Lawrence Bruce, 2007, *Qualitative Research Methods for the Social Sciences*: London: Perason.

CAMPENHOUDT Van Luc et QUIVY Raymond, 1995, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod. 4<sup>e</sup> édition.

CORRE Labat Maëlle, 2012, *Connaissance et Méconnaissance du corps des femmes par les femmes*, UFR des sciences médicales, Mémoire, Université d'Angers, [https:// dune.univ-angers.fr/](https://dune.univ-angers.fr/), (25.03.2024).

CROZIER Michel et FRIEDGERG, 1977, *L'acteur et le système*. Paris Seuil

DJEMBI Yves Roger, 2015, « Représentations du corps humain et cultures en Bantu » : l'enseignement de l'anatomie au Gabon, Thèse de Doctorat Médecine humaine et pathologie, Université de Bourgogne, France, <https://these.hal.science/>, (19.01.2024).

GUILLEMETTE François et al, 2021, « La recherche qualitative : une analyse du vécu humain. Clarification conceptuelle à partir de nos recherches avec des personnes marginalisées », article, enjeu et société, <https://id.terraviva.org/iderudit/107653ar>, (29.12.2024). ;

GONTHIER Frédéric, 2004, *Weber et la notion de « compréhension »* Cahiers Internationaux de Sociologie Editions Presses Universitaires de France n° 116 p35-54

JULIARD André, LAPLANTINE François et JEAN-BAPTISTE Martin, 1991, « L'image du corps et les pratiques religieuses », Rapport, Agence Régionale d'Ethnologie institut Pierre Gardette. Lyon Cedex 02, [https://.www.culture.gouv.fr/](https://www.culture.gouv.fr/), (12.01.2024).

NAJOUA Kefi, 2016, « Le corps et ses parures : Interrogations des œuvres de Majida » KHATTARI, Shadi GHADIRIAN et SHIRIN ALIABADI, Thèse de doctorat Université de Strasbourg et Université de Tunis, [theses. hal. science, tel-01547331](https://theses.hal.science/tel-01547331), (07. 02. 2024).

N'DA Paul, 2006, *Méthodologie de la recherche de la problématique à la discussion des résultats*. Abidjan, EDUCI.

RAYNAUD Philippe, 1987, *Marx Weber et le dilemme de la raison moderne*, Paris, PUF. « Recherches politiques » Presses Universitaires de France p46-47/.

SPANGLER Diane, 2005, « Le corps, don sacré », <http://churchofjesuschrist.org/>, (02.01.2024).

THOMSEN Fluckey Michelle.2013, « L'influence des perceptions culturelles sur le corps dans la communication interculturelle », BODY Culture, Corps, Genre, Sexualité dans la Formation d'Adultes. Elan Interculturel (coordinateur), France, <http://www.eleninterculturel.com/>, (25.01.2024).